



20 ans

La Lettre

Les principaux enjeux de la Réserve

Document extrait de *La Lettre* de la réserve n°96
Septembre - Octobre 2018



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

La loi de 1976, qui pose les bases de la protection de la nature en France, a créé le statut de réserve naturelle afin de protéger les espèces, les objets géologiques ou les milieux naturels remarquables et menacés. Elle donne aux réserves naturelles deux objectifs : préserver ce patrimoine exceptionnel et développer des connaissances indispensables à sa préservation.

A l'occasion des 20 ans de la Réserve naturelle, il nous semblait important de rappeler les principaux enjeux de connaissance et de conservation du patrimoine naturel du fond de la baie de Saint-Brieuc.



La Manche fait partie des mers les plus fortement impactées par les activités humaines. Son littoral est un espace sensible et convoité, à l'interface de la terre et de la mer où se concentre une multitude d'activités humaines. Il s'agit d'un des milieux où il est urgent de mettre en place une politique coordonnée de protection et de conservation.

Un fond de baie convoité

Le fond de la baie de Saint-Brieuc représente un site aux richesses naturelles remarquables et un espace très convoité par l'homme. Sa fragilité réside dans la forte pression humaine qui s'exerce sur les différents milieux et à sa périphérie immédiate. Les différentes activités qui s'accumulent durant toute l'année agissent fortement sur le fonctionnement du site, notamment pour les oiseaux ou le secteur dunaire. Les activités de loisirs, sous toutes leurs formes, induisent des dérangements qui s'ajoutent à ceux occasionnés par l'exploitation professionnelle et/ou traditionnelle des ressources naturelles. Le fonctionnement du site est fragilisé par les problèmes de pollution qu'elle soit d'origine urbaine ou agricole. Parmi les différentes pressions anthropiques pouvant impacter le site, on peut en identifier trois grands types : les dérangements, la surfréquentation de milieux les plus fragiles, les aménagements périphériques qui peuvent modifier les milieux naturels.



Une préservation indispensable

Sur une très faible surface de l'océan, les écosystèmes littoraux, qui présentent une grande diversité de paysages (zones humides, lagunes, estuaires, baies...) sont à l'origine d'un tiers des ressources économiques de notre planète.

Il est clair que les mesures de protection du patrimoine naturel sur le littoral sont indispensables mais représentent un défi pour cette zone où la pression humaine s'accroît régulièrement créant en permanence des conflits et des tensions pour la gestion de cet espace convoité. Pourtant, il est essentiel de préserver la diversité, la richesse et le rôle fonctionnel des écosystèmes car "le destin des hommes est lié au devenir des espèces et des écosystèmes et à leur diversité biologique". Gérer durablement le littoral implique à la fois une volonté politique de planification, et le recours à des

Les enjeux de conservation du fond de la baie de Saint-Brieuc

L'estran :

Le « benthos » c'est-à-dire l'ensemble des espèces qui vivent dans le sable sont à la base de nombreuses chaînes alimentaires (on parle de réseaux trophiques), ils structurent les sédiments et sont de bons indicateurs de la qualité de l'environnement. La conservation des peuplements benthiques constitue donc un enjeu prioritaire pour la Réserve naturelle.

Les objectifs sont donc :

- de veiller à que les aménagements réalisés ou en projet ne modifient pas la dynamique sédimentaire et la qualité biologique du fond de baie
- de favoriser et participer à la restauration de la qualité de l'eau
- de gérer durablement les activités humaines d'exploitation des ressources naturelles.



L'avifaune migratrice et hivernante :

La Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc a été créée en 1998 afin de protéger ce site d'hivernage et de halte migratoire d'intérêt international, en "assurant la pérennité de ces milieux naturels" (demande de classement en réserve naturelle, 1981) et en réunissant des conditions optimales pour le repos et l'alimentation de l'avifaune.

Situé sur les grands axes migratoires, le fond de la baie de Saint-Brieuc est une halte migratoire d'importance internationale. Compte tenu des effectifs recensés, le fond de baie atteint un niveau d'intérêt national voire international dans l'hivernage des limicoles et des anatidés. C'est une zone de refuge en cas de vague de froid sur l'Europe. De plus, l'estuaire du Gouessant et les falaises limoneuses en périphérie sont des sites de reproduction favorable pour le Tadorne de Belon dans le secteur. Plus au large, la baie constitue par ailleurs une zone de stationnement et d'alimentation importante pour le Puffin des Baléares en dehors de sa période de reproduction.



L'augmentation et la multiplication des activités humaines sur le domaine public maritime sont les principales menaces pour le maintien des espèces et des effectifs d'oiseaux. Les différentes activités qui s'accumulent durant toute l'année agissent fortement sur le fonctionnement du site, notamment pour l'avifaune. Des projets d'aménagements situés en périphérie directe de la Réserve naturelle pourraient également avoir un impact sur la capacité d'accueil du site.

Les prés-salés :



Les prés-salés ou marais salés, à l'interface entre des écosystèmes terrestres et marins, constituent l'un des habitats naturels les plus limités de la planète, couvrant au total une surface inférieure à 0,01 % de la surface du globe.

Les prés-salés d'Yffiniac constituent après la baie du Mont-Saint-Michel, le plus vaste ensemble de prés-salés de la côte Nord-Armoricaine. Le nombre d'associations végétales relevé et leur état de conservation font de ce marais un site d'intérêt écologique majeur. Ce marais représente l'un des derniers herbus primaires de France encore peu modifié par l'homme

et parmi les sites les plus riches de Bretagne.

Le maintien de la fonctionnalité de cet écosystème nécessite une protection forte de cet espace qui est aujourd'hui assurée par son statut de protection renforcée.

Les dunes :

L'ensemble dunaire de Bon-Abri, bien que de faible superficie, constitue un élément majeur dans la richesse en habitats relevés sur le périmètre de la Réserve naturelle ; il représente l'unique dune du fond de baie de Saint-Brieuc et est un « hot spot » de biodiversité avec plus de 1300 espèces recensées.

30% de l'ensemble du site dunaire de Bon-Abri est fortement dégradé par la présence d'un terrain de camping et a subi de profondes modifications (terrassement, import de remblais, plantations ornementales...) qui ont dégradé les habitats d'origine.

Sur la partie en réserve naturelle, l'état de conservation est majoritairement bon ou moyen. Le piétinement représente le principal facteur de dégradation. Compte tenu de la fragilité du site, un plan de gestion spécifique aux dunes a été mis en place par le Conseil Départemental et la Réserve naturelle.



Les estuaires :

Les estuaires sont largement reconnus comme des lieux de haute productivité biologique. Ils se situent à l'origine de nombreuses chaînes alimentaires et constituent une zone d'alimentation et de reproduction cruciale pour de nombreuses espèces animales et végétales. Ces zones de transition entre les systèmes maritimes et continentaux constituent de ce fait un écosystème indispensable au bon déroulement du cycle biologique de nombreuses espèces de poissons migratrices ou résidentes. Ainsi, l'estuaire du Guessant est un cours d'eau important pour plusieurs espèces de poissons migrateurs amphihalins (anguille, saumon, truite de mer, alose, lamproie) bien que leur circulation soit fortement perturbée par la présence de barrages successifs.

L'enjeu principal est donc de restaurer la fonctionnalité de cet estuaire et en particulier la continuité écologique du Guessant pour les poissons migrateurs.



Les enjeux de connaissance sur le fonctionnement de la baie de Saint-Brieuc

La protection d'un site ne peut se réaliser sans un appui scientifique indispensable à la compréhension des phénomènes physiques, chimiques et biologiques qui conditionnent l'évolution des écosystèmes littoraux. La recherche est donc un outil indispensable pour une politique à la fois de protection et de gestion du littoral.

La conservation de l'aire marine protégée baie de Saint-Brieuc, et de l'ensemble du fond de baie passe par une meilleure connaissance du fonctionnement des écosystèmes présents et de leur lien avec le milieu marin plus au large.

Baie de Somme, baie de Seine, baie du Mont-Saint-Michel... elles ont toutes fait l'objet de programme de recherche afin de comprendre leurs caractéristiques et leur fonctionnement. Mais pas la baie de Saint-Brieuc... D'où l'importance du programme « Restroph » qui démarre cette année en baie de Saint-Brieuc et qui facilitera la gestion de cet espace remarquable. Ce programme permettra de mieux connaître l'importance du fond de la baie dans le fonctionnement de l'ensemble des écosystèmes de la baie de Saint-Brieuc.

